



CCFD
TERRE
SOLIDAIRE



GUIDE D'ACCOMPAGNEMENT

Organiser une exposition photo sur le travail d'Alessandro Cinque

Depuis sa création, le CCFD-Terre Solidaire a souhaité utiliser la photographie comme **témoignage de son action** à travers le monde. Jamais misérabilistes, nous sommes à la recherche constante d'une mise en valeur de celles et ceux qui contribuent à changer le monde. Au plus proche de ces femmes et de ces hommes engagé.e.s, la photographie permet ainsi d'illustrer un monde qui bouge, positif et sincère. Ici, dans le cadre de **notre campagne « Abus des multinationales : on devrait tous pouvoir dire non ! »**, nous vous proposons d'exposer le travail d'**Alessandro Cinque**, grand lauréat du prix Terre Solidaire, illustrant à travers ses photographies les conséquences directes de l'extractivisme.

DESCRIPTION DE L'EXPOSITION

Cette exposition met en avant le travail du lauréat du prix photo Terre Solidaire, le photographe italien **Alessandro Cinque** avec son projet « **Terres souillées, corps blessés : L'impact des mines dans les pays andins** ». Le photographe a mis tout son art et son savoir-faire pour **documenter l'impact humain et environnemental** des exploitations minières dans les pays andins.

Grâce au soutien du CCFD-Terre Solidaire, il a poursuivi son travail documentaire photographique, initialement au Pérou, à trois autres pays andins : la Bolivie, l'Équateur et l'Argentine.

Dans ces pays, le CCFD-Terre Solidaire et ses partenaires locaux sont en première ligne pour défendre les droits et le bien-vivre des populations affectées par le pillage intensif de leurs ressources naturelles. Ensemble, nous portons leurs voix.

Pour aller plus loin :

[Présentation du prix photo](#)

[L'engagement du CCFD-Terre Solidaire avec la photographie](#)

[Une interview d'Alessandro Cinque dans le magazine Polka](#)

[L'exposition en basse définition](#)

Objectifs de la démarche

- **Sensibiliser et mobiliser** : cette exposition s'inscrit dans la démarche de sensibilisation à la solidarité internationale auprès du plus grand nombre de citoyens et citoyennes. En toute autonomie, les équipes bénévoles peuvent créer un rythme d'évènements de l'exposition : vernissage, visites, rencontres, animations qui vont faire vivre la solidarité internationale. L'exposition installée propose également des actions pour mobiliser notre cible dans le cadre de la campagne « Abus des multinationales : on devrait tous pouvoir dire non ! ».
- **Rencontrer des nouveaux publics en nouant de nouvelles alliances** : les expositions permettent d'accéder au grand public et de créer des alliances avec de nouveaux partenaires. D'une qualité professionnelle, portée par un photographe de renom, ce projet peut ouvrir des portes jusque-là difficile d'accès. L'idée est de profiter des publics des lieux partenaires pour promouvoir la campagne sur l'extractivisme.

L'EXTRACTIVISME AU CŒUR DE L'EXPOSITION

Les Andes, l'eldorado du secteur minier

Depuis l'arrivée des conquistadors au XVI^e siècle, l'Amérique latine est le théâtre de l'exploitation de ses nombreuses richesses naturelles, et notamment en minerais. Dans les années 1990, avec l'émergence du néolibéralisme, les activités extractives se sont intensifiées dans le sous-continent, attirant les investissements étrangers.

Pérou

Le Pérou est le deuxième producteur mondial d'argent et de cuivre, et un important exportateur d'or. L'industrie minière représente 15 % de son PIB. Grâce aux richesses de ses montagnes, le pays a connu un véritable « miracle économique ».

Pourtant, derrière cette prospérité, se cache une réalité bien moins glorieuse. Grâce à l'appui du gouvernement, de nombreuses entreprises étrangères se sont implantées dans des territoires autochtones, pour y exploiter des mines à ciel ouvert, entraînant des décennies de misère, de pauvreté et d'inégalités.

Bolivie

La Bolivie regorge de ressources en minerais et en hydrocarbures. En 2006, un tournant s'opère avec le gouvernement d'Evo Morales qui décide de reprendre le contrôle des ressources du pays et de les redistribuer, en nationalisant de nombreuses mines.

Pour autant, les objectifs de l'ancien président ont laissé place à de nombreuses contradictions. La Bolivie est toujours dépendante des exploitations minières qui ne bénéficient guère à sa population. Le pays demeure l'un des plus pauvres d'Amérique latine

Équateur

L'Équateur, grand exportateur de pétrole, est l'un des premiers pays à fixer des limites au modèle extractif face à la nécessité de préserver l'environnement.

En février 2022, la Cour Suprême équatorienne vote un arrêt historique. Celui-ci reconnaît, pour la première fois, le droit des peuples autochtones à donner leur consentement préalable, libre et éclairé sur la poursuite de projets miniers susceptibles d'affecter leurs terres ancestrales. Un an plus tard, le pays vote par référendum l'arrêt de l'exploitation d'un important gisement pétrolier situé dans la réserve amazonienne de Yasuni. [Pour aller plus loin.](#)

Le triangle du lithium

Le Chili, la Bolivie et l'Argentine, surnommés le triangle du lithium, détiennent plus de 60 % des réserves mondiales de cet or blanc, très prisé par les géants de la technologie et les constructeurs de voitures électriques qui cherchent à sécuriser leurs approvisionnements. Pour opérer la transition énergétique, l'Agence Internationale de l'Énergie (AIE) estime qu'il faudra 42 fois plus de lithium d'ici 2040.

Or, son extraction nécessite une quantité considérable d'eau, estimée à environ 2000 litres pour produire 1kg de lithium, ce qui aggrave la pression dans des zones déjà arides. [Pour aller plus loin.](#)

Focus sur certains impacts de l'industrie minière

Aujourd'hui, l'exportation des minerais est devenue l'un des piliers des économies latino-américaines. Néanmoins, ce modèle de développement repose sur l'illusion d'une prospérité économique et sociale dont les impacts en matière d'environnements et de droits humains sont de plus en plus documentés.

Hausse de la violence et criminalisation des défenseur.euses des droits des populations

Les mégaprojets miniers se développent, bien souvent, sans le respect au [consentement libre, préalable et éclairé \(CLIP\)](#) des populations locales. La violation de ce droit renforce la stigmatisation, la criminalisation et la violence envers les communautés autochtones et les défenseur.euses des droits. Au niveau local, le recours à la division des communautés pour pouvoir développer ou maintenir une activité extractive est un mode opératoire régulièrement constaté.

En Amérique latine, l'Observatoire de Conflits Miniers en Amérique Latine, [OCMAL](#), recense 284 cas de conflits sociaux liés à l'exploitation minière, en 2023. Et, l'ONG [Global Witness](#) fait état de 139 assassinats de défenseur.euses de l'environnement (sur les 177 cas dans le monde, en 2022).

La Pachamama en danger

La culture andine repose sur un lien sacré à la terre. Illustré par la figure de la Pachamama (la déesse Terre ou « Terre-Mère »), issue des dévotions à la fertilité dans **la cosmogonie andine**. Elle est particulièrement forte dans l'espace correspondant à l'ancien empire inca et plus ou moins mêlé de christianisme. Une culture syncrétique où l'image de la Vierge-Marie a pu être fusionnée à celle de la Pachamama.

Au XXI^e siècle, de nombreux peuples autochtones d'Amérique du Sud fondent leurs préoccupations environnementales sur cette croyance, affirmant que des problèmes surviennent lorsque les gens prélèvent trop sur la nature parce qu'ils prélèvent trop sur la Pachamama.

Ainsi par la destruction de l'environnement qu'engendre les mines c'est toute une culture qui est agressée. Une violence faite à la terre, aux corps et aux cœurs des populations andines.

Des États aveuglés par la course à une conception figée du développement

Malgré l'accession au pouvoir de plusieurs gouvernements progressistes, peu d'États de la région ont réellement remis en question le modèle extractif.

Cette persistance à étendre le secteur minier pourrait s'expliquer par l'illusion « développementiste ». Celle-ci repose sur le mythe de l'abondance des ressources naturelles en Amérique latine. L'extraction intensive de celles-ci est considérée comme un moyen efficace et rapide pour développer son économie afin de sortir de la pauvreté et combler l'écart avec les pays industrialisés occidentaux. Or, cette illusion exacerbe davantage les tensions sur les territoires concernés et engendre des effets néfastes à long terme. [Pour aller plus loin.](#)

Autres impacts de l'extractivisme

- **Accaparement des terres arables et de pâturage** : remise en cause de la souveraineté alimentaire des populations constituées en grande partie de paysans et de paysannes.
- **Accaparement et pollution des eaux** : 2000 litres, c'est la quantité d'eau nécessaire pour extraire 1 kg de lithium. Augmentation des cas de cancer et des malformations congénitales.
- **Manque d'information et de consentement des populations** : pas de prise en considération des populations locales et pas de respect au consentement libre, préalable et éclairé (CLIP) des peuples autochtones.
- **Déplacement forcé des populations** : expulsions des populations locales de leurs terres, création de villes nouvelles qui ne sont pas adaptée à la vie traditionnelle andine. Augmentation de l'exode rurale.
- **Violence psychologique** : changement brutale des modes de vie amenant à une augmentation des cas de dépression. Remise en cause des principes de la culture andine.
- **Une nouvelle problématique, les minerais dits de la transition** : L'augmentation de la demande des minerais dits de la transition, cuivre, lithium... est le résultat du choix du tout électrique. La demande pourrait être multipliée par 42 entre 2020 et 2040 selon l'Agence Internationale de l'Énergie (AIE). À 450 euros la tonne en 2000 le lithium se vend plus de 100 fois plus cher aujourd'hui. Un nouvel eldorado très inquiétant pour l'avenir des pays andins et l'ouverture ici en France du débat sur une transition écologique responsable.

La réponse du CCFD-Terre Solidaire : un développement alternatif est possible

Face aux conséquences de [l'extractivisme](#), nous encourageons avec nos partenaires un modèle de développement durable tourné vers l'économie circulaire et [l'agroécologie](#). Ces approches favorisent la souveraineté alimentaire et une meilleure répartition des bénéfices économiques tout en préservant l'environnement. Nous menons également un plaidoyer à l'échelle locale, régionale et internationale pour mettre un terme à [l'impunité des multinationales](#) impliquées dans des atteintes aux droits humains et à l'environnement.

« Face à la mine, l'agriculture en altitude, où peu de choses poussent, ne doit plus être synonyme de pauvreté, mais d'espoir. » Centre Bartolome de Las Casas

CooperAcción et le Centre Bartolome de Las Casas (CBC) agissent pour protéger les droits des communautés affectées par l'exploitation minière, en autres, à Espinar et à Las Bambas, au Pérou. Ils favorisent des alternatives au travail minier en soutenant des projets en agroécologie. Ils travaillent à la formation de leaders autochtones et renforcent le dialogue social entre ces derniers et les autorités locales pour résoudre les conflits. Pour renforcer l'accès à l'information et appuyer son plaidoyer, [CooperAcción](#) met à disposition une cartographie des conflits.

Pour en savoir plus sur ces deux partenaires :

[L'organisation CooperAcción](#)

[Le Centre d'études régionales Bartolome de Las Casas](#)

[BePe](#) soutient les communautés défavorisées dans le nord de l'Argentine et dénonce les dangers de l'industrie minière, qu'il s'agisse du cuivre déjà exploité depuis longtemps ou de la course au lithium. L'association promeut l'agroécologie et l'économie sociale et solidaire, tout en renforçant les capacités d'action des organisations sociales.

Ressources supplémentaires :

[Minéraux de la transition énergétique : l'alerte des pays du Sud](#)

[L'illusion de l'abondance, notre sélection documentaire](#)

[Pérou : La mine empoisonne la vie des paysans andins](#)

[« Pérou, un état toxique » : le regard engagé d'Alessandro Cinque #JeudiPhoto](#)

[Le programme TAPSA 2 soutient la transition agroécologique mondiale](#)

MOYENS ET MISE EN PLACE

Éléments techniques

Pour cette exposition, **deux formats** sont proposés :

Un format rigide : pour une grande qualité d'impression !

Le format rigide se compose de 20 panneaux (60x90cm) avec 18 photos et 2 panneaux explicatifs. Il s'agit d'une impression recto sur support de 5 mm sans PVC et écologique. Chaque exposition aura deux sacs de protection pour le transport (3kg le sac). Deux attaches métalliques par panneau sont présentes pour que les photos puissent être accrochées ou suspendues. L'exposition est donc assez légère, réalisée dans une matière recyclable. Privilégiez l'exposition pour des espaces intérieurs.

Ce format est pensé pour des expositions réalisées dans des lieux fixes et présentes sur le long terme (minimum 3 semaines). Plus c'est long, mieux c'est !

Un format souple : pour plus de légèreté !

Le format souple se compose de 5 toiles (80x120cm). Les photos sont imprimées sur une toile écologique sans PVC. Chaque exposition aura son tube de protection pour le transport. Quatre œillets sont posés par toile pour les accroches. Possibilité de l'installer en intérieur ou en extérieur.

L'objectif est que ce format soit utilisé pour des animations dans des universités, écoles, festivals, forums, etc.

Récupérer l'exposition

Toutes les régions disposeront des expositions souples. En revanche, toutes les régions ne pourront s'emparer de l'exposition rigide. Voici la répartition :

Expositions rigides (12)	Expositions souples (17)
PACAC, Auvergne-Limousin, Poitou-Charentes, Centre-Val de Loire, Pays de Loire, Midi-Pyrénées, Aquitaine, Languedoc-Roussillon Vaucluse, Bretagne, Normandie, Hauts-de-France, IDF/siège	PACAC, Auvergne-Limousin, Poitou-Charentes, Champagne-Ardenne, Centre-Val de Loire, Pays de Loire, Bourgogne-Franche Comté, Midi-Pyrénées, Aquitaine, Languedoc-Roussillon Vaucluse, Bretagne, Normandie, Hauts-de-France, IDF/siège, Rhône-Alpes

Il est essentiel que chaque format circule au sein d'une région et que le maximum de délégations diocésaines s'en saisisse. Pour organiser le prêt des expositions photos, faciliter le transport et permettre aux différentes parties intéressées de réserver à l'avance, nous vous proposons d'utiliser **ce modèle de calendrier partagé d'emprunt** (inspiré du travail du CCFD-56).

Point de vigilance : prendre soin des expositions

Prenez soin des expositions lors des transports. Pour leur pérennité, merci de bien les ranger en mettant dos à dos les panneaux pour l'exposition rigide et en les roulant dans le tube pour l'exposition souple.

Exposition rigide



Exposition souple



Prise de contact (format rigide)

Pour prendre contact avec des lieux et des institutions pouvant accueillir l'exposition, voici quelques étapes à suivre :

Identifier les bons espaces

Faites vos recherches par cercles prioritaires :

- ➔ **Premier cercle** : des espaces à la croisée des questions environnementales et sociales et des propositions culturelles et événementielles. Par exemple, les festivals, les universités (équipes pédagogiques ou départements et clubs d'étudiants engagés ou d'étudiantes engagées sur les questions environnementales, sociales, internationales), les maisons de quartier, les maisons des solidarités, les tiers-lieux, les cafés engagés, les locaux associatifs ou municipaux.
- ➔ **Deuxième cercle** : institutions culturelles qui pourraient être intéressées par la proposition, comme les médiathèques, les centres culturels, les musées, les galeries d'art et espaces d'exposition.
- ➔ **Troisième cercle** : autres idées de lieux et acteurs qui semblent pertinents au regard de l'activité de votre territoire (salons, collectivités territoriales...).

Constituer une liste de contact

- ➔ **Recherche et compilation** : identifiez les lieux potentiels et collectez les informations de contact puis utilisez les références données sur les sites internet, les réseaux sociaux, les recommandations locales, les annuaires en ligne, le bouche à oreille.
- ➔ **Classification par priorité** : organisez la liste selon les cercles prioritaires et définissez une stratégie de prise de contact en respectant cet ordre. Profitez d'alliances déjà nouées avec certains acteurs dans le cadre de précédents projets du CCFD-Terre Solidaire (associations alliées, lieux partenaires...).

Première prise de contact

Envoyez un e-mail d'introduction aux contacts identifiés, en intégrant des exemples de photos de l'exposition pour donner un aperçu de son contenu et de son impact visuel. Assurez-vous que chaque e-mail soit personnalisé en fonction du lieu ou de l'institution, en mentionnant pourquoi cette exposition serait pertinente pour eux. Ne pas hésitez à appeler les lieux si cela traîne !

Vous pouvez tout à fait insérer des liens dans votre email de prise de contact (présentation d'Alessandro Cinque, présentation du prix Terre Solidaire...).

Modèle d'email :

Objet : CCFD-Terre Solidaire - Proposition d'exposition photo du photographe Alessandro Cinque, « Pérou, un État toxique ».

Bonjour [Nom],

Je suis [votre nom] et je vous contacte au nom du CCFD-Terre Solidaire. Nous sommes une ONG engagée dans la solidarité internationale et nous avons lancé une campagne de sensibilisation aux impacts sociaux et environnementaux des projets d'exploitation des ressources naturelles à travers le monde. Nous avons développé une exposition photo sur le travail du photographe [Alessandro Cinque](#), lauréat du [prix Terre Solidaire](#), portant sur les conséquences de l'extractivisme minier, et nous sommes convaincus qu'elle pourrait intéresser votre structure et vos publics. Notre exposition permet d'explorer visuellement les défis auxquels sont confrontées les populations locales et de prendre conscience des dégâts sur l'environnement causés par les entreprises multinationales. Nous aimerions discuter de la possibilité de la présenter dans votre établissement.

Je vous invite à consulter [cet article](#) pour en savoir plus sur le travail d'Alessandro Cinque, précédemment exposé au Festival La Gacilly, en Bretagne.

Je serais ravi(e) d'en discuter avec vous et de comment nous pourrions collaborer à ce projet.

Je reste à votre disposition pour tout échange complémentaire.

Bien cordialement,
[Votre nom]
[Coordonnées]

Suivi téléphonique

Après l'envoi des e-mails, appelez par téléphone vos interlocuteurs et interlocutrices pour s'assurer que l'e-mail a été reçu, pour établir un premier contact direct, répondre à toute question ou demande de renseignements supplémentaires, relancer la dynamique.

Rencontre en personne (si possible)

Organisez une rencontre avec les responsables des lieux pour présenter l'exposition, partager des visuels, et discuter des aspects logistiques et pratiques de l'installation.

Confirmation et organisation logistique

Une fois l'accord passé, discutez des détails logistiques, comme la taille de l'espace nécessaire, les conditions d'installation, et les dates disponibles. Encouragez la signature d'une convention avec les lieux d'accueil (ils en mettent généralement à disposition). Pensez aussi à une assurance de responsabilité civile ou voir si le lieu en a une à disposition.

Bonnes pratiques

- **Adaptation** : Toujours personnaliser les communications en fonction du lieu et du contact. Montrez que vous comprenez leur mission, comment l'exposition peut enrichir leur offre, s'inscrire en cohérence avec leur programmation.
- **Clarté et transparence** : Soyez clair sur les objectifs de l'exposition et les attentes envers le lieu d'accueil. Fournissez toutes les informations nécessaires de manière transparente.
- **Professionnalisme et suivi régulier** : Soyez courtois, respectueux et réactif à toutes les communications engagées. Assurez un suivi régulier des échanges, ne laissez pas les contacts sans réponse prolongée.
- **Écoute active** : Soyez attentif aux besoins et aux préoccupations des interlocuteurs. Adaptez votre approche en fonction des retours et montrez-vous flexible pour répondre à leurs attentes.
- **Engagement** : Impliquez les personnes au niveau local et les acteurs pertinents dans la promotion et l'organisation de l'exposition pour renforcer son impact et son acceptation. Diffusez l'information sur l'exposition de manière pertinente (affichage dans les lieux publics fréquentés de la ville...).



© Olivier Beal / CCFD-Terre Solidaire

Communiquer sur l'exposition (format rigide)

Avant de communiquer sur l'exposition photo, posez-vous ces questions :

- ➔ **Qui est le public cible ?**
- ➔ **Quel est le message clé ?**
- ➔ **Qu'est-ce qui rend cette exposition unique ?**
- ➔ **Quels sont les objectifs de cette exposition ?**

Les réponses vous aideront à définir une bonne stratégie de communication pour toucher le bon public et assurer une bonne visibilité. Pensez également à utiliser plusieurs canaux de communication (physiques et numériques).

Créez des supports de communication

Les supports visuels restent un excellent moyen d'informer et attirer du monde, surtout à l'échelle locale. Quelques conseils :

- ➔ **Créez des affiches et des flyers à déposer dans des lieux stratégiques (cafés, librairies, écoles d'art, universités, médiathèques galeries...),**
- ➔ **Invitez vos contacts via votre Newsletter ou par mail si vous avez une base de contacts avec les informations clés et un visuel accrocheur.**

Communiquer sur les réseaux sociaux

Les réseaux sociaux sont des outils incontournables pour toucher un large public et créer un effet de « buzz » autour de l'exposition. Quelques conseils :

- ➔ **Créez des événements (page événement sur Facebook),**
- ➔ **Créez des visuels attractifs ([exemple d'affiche](#) ; [exemple de visuels réseaux sociaux](#))**
- ➔ **Publiez des photos/vidéos des coulisses de l'installation,**
- ➔ **Utilisez des hashtags pertinents (#expo #photographie #art...),**
- ➔ **Taggez le CCFD-Terre Solidaire, Alessandro Cinque et les partenaires dans vos publications,**
- ➔ **Collaborez avec influenceurs locaux,**
- ➔ **Faites la promotion de l'exposition dans les pages internet locales ou groupes locaux.**

Communiquer dans la presse et les médias locaux

Contactez les journaux, magazines culturels, radios locales... ce sont d'excellents relais pour promouvoir mais aussi crédibiliser l'exposition photo. Quelques conseils :

- ➔ **Rédigez un communiqué de presse clair et concis (date, lieu, concept, artiste...),**
- ➔ **Proposez des interviews ou des articles exclusifs.**

Fiche « Comment faire des relations médias ? »



Créez des partenariats et des collaborations

Associez-vous à des écoles d'art, des établissements scolaires, des cafés, des librairies, des artistes, des associations, des associations étudiantes... Travaillez également avec le lieu pour promouvoir l'exposition, en utilisant les réseaux sociaux, les bulletins d'information...

Invitez les donateurs et donatrices de votre ville

Si le lieu d'exposition s'y prête, lors du vernissage, n'hésitez pas à inviter les donateurs et donatrices de votre ville. Pour cela vous pouvez demander au CDA ou AAF pour qu'ils et elles puissent vous accompagner dans votre demande..

Structurez votre communication

Pensez à bien rythmer votre communication pour maintenir l'intérêt. Ci-dessous, vous trouverez une proposition de plan de communication :

- ➔ **1 mois avant** : Lancement de la communication (réseaux sociaux, communiqué de presse, distribution de flyers dans les lieux stratégiques...).
- ➔ **2 semaines avant** : Relance de la communication et amplification de la communication.
- ➔ **1 semaine avant** : Derniers rappels sur tous les canaux.
- ➔ **Jour J et après** : Publications sur les réseaux sociaux avec photos, témoignages de participants et participantes.

Astuce : créer de l'évènementialisation

L'évènementialisation, c'est quoi ?

C'est créer des rendez-vous autour de l'exposition photo afin d'avoir plus d'impact.

Pourquoi créer de l'évènementialisation autour de l'exposition photo ?

- ➔ **Attirer plus de monde**
- ➔ **Engager le public**
- ➔ **Renforcer la visibilité**
- ➔ **Augmenter l'impact artistique**

Comment créer de l'évènementialisation ?

- ➔ **Organiser un vernissage** : inaugurez le lancement de l'exposition photo avec une soirée cocktail, une projection, une présentation du CCFD-Terre Solidaire...
- ➔ **Proposer des visites guidées** : organisez des visites documentées pour discuter des photos...
- ➔ **Intégrer des animations** : proposez des animations en lien avec le sujet de l'exposition (cf. les propositions à la fin du guide).
- ➔ **Organiser des rencontres avec des invités spéciaux et invitées spéciales** : prévoyez de créer des moments forts durant la durée de l'exposition en organisant des débats, des table-rondes, des conférences avec des associations locales, des décideurs et décideuses politiques, des partenaires du CCFD-Terre Solidaire...
- ➔ **Clôturer l'exposition avec un évènement spécial** : organisez une soirée de clôture pour finir en beauté avec un concert, une projection...

DÉROULEMENT DE L'EXPOSITION (RIGIDE)

Installation

Le système d'accroche permet une installation soit sur des grilles d'exposition soit sur des accroches type cimaises. Le temps d'accrochage peut prendre une demi-journée. Ce temps oblige à installer l'exposition sur un temps long (minimum 3 semaines). Nous déconseillons une installation pour seulement quelques jours.

Livret d'exposition à disposition du public

Un livret d'exposition a été créé afin d'accompagner le public lors de sa visite. Vous pouvez l'imprimer (impression assemblée sur une feuille A4 recto/verso) et le mettre à disposition dans un point stratégique au niveau de l'entrée de l'exposition.

[À télécharger ici](#)

À retrouver également dans les groupes La Place :

[Projets culturels](#)

[Justice économique](#)

PRIX PHOTO CCFD-TERRE SOLIDAIRE

SEBASTIÃO SALGADO
PRÉSIDENT D'HONNEUR

VOIR LE MONDE EN FACE

GRÂCE À LA PHOTOGRAPHIE, VOIR LE MONDE EN FACE

Faire se rencontrer les engagements du CCFD-Terre Solidaire et ceux des photographes documentaristes est l'objectif premier du Prix photo CCFD-Terre Solidaire. Avec cette exposition, nous souhaitons mettre à l'honneur le projet documentaire du lauréat Alessandro Cinque.

Au même titre que son action de soutien à des organisations partenaires à travers le monde au service de la souveraineté alimentaire, le CCFD-Terre Solidaire a voulu donner les moyens d'agir aux photographes. Le nombre de candidatures, plus de 480 provenant de 70 pays, et leur qualité ont démontré l'utilité et l'originalité de cette démarche.

Le travail sur le long terme, l'identification des maux de notre planète et les stratégies pour y remédier sont autant d'actions invisibles révélées par les photographes de terrain. Leur rôle est de donner à penser un monde de plus en plus complexe en faisant preuve d'une profonde empathie.

UNE EXPOSITION POUR COMPRENDRE L'EXTRACTIVISME

L'extractivisme est un modèle économique qui repose sur l'extraction massive et l'exploitation intensive des ressources naturelles, telles que les minéraux, les hydrocarbures, les forêts, et l'eau, dans le but de répondre aux besoins économiques, industriels et énergétiques d'une société. Ce modèle est souvent associé à une vision de la croissance économique qui dépend fortement de la transformation et de la vente de ces ressources sur les marchés mondiaux.

On parle souvent d'extractivisme dans des régions défavorisées, dont les sols et sous-sols sont riches en matériaux exploitables. Cependant, cette richesse en ressources naturelles ne s'accompagne pas du bien-être des populations, qui doivent faire face à la pauvreté et aux inégalités sociales. On parle alors de "maliédiction des ressources" (Acosta, 2013 ; Gilberthorpe, Hilson, 2014).

 **TERRE SOLIDAIRE**



Documentation

➔ Magazine *Polka* :

Ce numéro spécial du magazine photo *Polka* présente les trois lauréats du prix photo CCFD-Terre Solidaire. Le premier article est consacré au Pérou, correspondant au démarrage du projet d'Alessandro Cinque.

[À consulter ici](#)

[À commander sur le catalogue du CCFD-Terre Solidaire ici](#)

➔ Magazine *Échos du monde* :

Référence sur la solidarité internationale, le magazine du CCFD-Terre Solidaire *Échos du monde*, propose un dossier consacré aux ravages de l'extractivisme et à l'accaparement des ressources naturelles par les multinationales dans le monde.

[À commander sur le catalogue du CCFD-Terre Solidaire ici](#)

Donner l'envie d'agir

Des **QR codes** sont apposés sur le dernier panneau et permettent d'en savoir plus sur la campagne « Abus des multinationales : on devrait tous pouvoir dire non ! » et de signer le manifeste.

Néanmoins, tout le monde ne scanne pas les QR codes alors n'hésitez pas, si vous êtes présents et présentes sur le lieu d'exposition, à **(re)présenter le CCFD-Terre Solidaire, la campagne sur l'extractivisme et le manifeste**. Cette exposition est également l'occasion de **recruter** de futurs ou futures bénévoles : proposez de restez en contact avec celles et ceux qui seraient intéressé.es d'agir avec nous, parlez de vos futurs évènements locaux...

Faire le suivi

- ➔ **Suivi quantitatif** : comment compter le nombre de visiteurs et visiteuses ? Vous pouvez combiner plusieurs méthodes de comptage : comptage manuel (lorsque vous êtes présents et présentes), registre, manifeste papier, fiches « Restons en contact »... Attention cependant à ne pas trop multiplier les ressources ! Le lieu d'accueil gérant les flux peut également vous apporter son aide dans le comptage. Mais surtout retenez bien une chose : **mieux vaut une estimation, que rien du tout !**
- ➔ **Suivi qualitatif** : comment recueillir les retours des participants et participantes ? Nous vous suggérons de laisser un livre d'or : le public appréciera avoir l'opportunité de laisser leurs ressentis et leurs témoignages. Ce sera également un excellent souvenir pour vous !

Fin de l'exposition et bilan

Démontage

Désinstallez l'exposition, rangez-la délicatement dans les sacs et laissez le lieu propre.

Débriefing

Réunissez l'équipe pour un retour d'expérience **à chaud** : ce qui a bien fonctionné, les difficultés rencontrées, les points à améliorer. Faites également un débriefing avec le lieu d'accueil.

Bilan

Faites le bilan quantitatif en calculant le nombre de visiteurs et visiteuses total sur toute la durée de l'exposition. Analysez les réponses recueillies si vous avez proposé un livre d'or. Préparez un compte-rendu de l'animation pour évaluer son impact. Faites un temps de bilan « à froid » avec les animateurs et animatrices et renseignez l'action menée dans le tableau de Reporting de la Direction de la mobilisation citoyenne. Planifiez de nouvelles actions !

PROPOSITIONS D'ANIMATION

Des propositions d'animation peuvent être faites dans le cadre de l'exposition photo. La **médiation culturelle** fait partie des étapes de sensibilisation importantes pour connecter un support artistique à des sujets de fond et des éléments contextuels.

Ces propositions visent à créer une expérience riche et engageante, suscitant une réflexion critique sur **les questions de l'extractivisme minier et de ses conséquences sur les communautés locales et l'environnement**, mais également **chez nous** en France et en Europe.

Le but des échanges autour de l'exposition n'est pas de former des personnes à une expertise sur le sujet, mais de permettre aux participantes et participants **d'échanger et de mutualiser** leurs savoirs et leurs vécus sur des questions qui s'y rattachent. Ainsi, pas besoin d'être un expert ou une experte de l'extractivisme pour animer l'exposition.

L'exposition est **un puissant outil éducatif et de sensibilisation**, qu'il faut valoriser et permettre la prise de conscience du public. Pour cela :

- ➔ **Variez les formats de discussion et impliquez activement votre public** : utilisez des formats interactifs et encouragez les participants et participantes de partager leurs propres expériences ou de faire des analogies avec des situations similaires qu'ils connaissent, afin de rendre la discussion plus personnelle et pertinente.
- ➔ **Utiliser des ressources complémentaires** : enrichissez les débats avec des éléments de fond : chiffres et données clés, exemples de partenaires du CCFD-Terre Solidaire, infographies... pour illustrer les points de discussion et offrir des perspectives supplémentaires.

Voici ci-après quelques exemples d'animations à adapter en fonction du public auquel vous vous adressez. Ces propositions sont des indications et peuvent être ajustées et complétées :

- ➔ **Proposition n°1 – Entrée en matière : visite guidée**
- ➔ **Proposition n°2 – Débat de positionnement**
- ➔ **Proposition n°3 – Photolangage**

D'autres propositions

En complément, des animations sur l'impact des multinationales peuvent être proposées :

Fiche « Le Loup-garou de l'Amazonie »

Fiche « Mon portable autour du monde » (fiche 9)

Proposition n°1 – Entrée en matière : visite guidée

Proposez un parcours aux visiteurs, avec quelques photos clés sur lesquels échanger pendant une trentaine de minutes. Les laisser déambuler pour découvrir le reste de l'exposition.

Objectifs pédagogiques

La visite guidée permet :

- ➔ D'adresser la parole à des personnes qui ne connaissent pas notre association et nos combats, qui n'y sont peut-être pas sensibilisés,
- ➔ D'introduire le sujet de l'extractivisme minier et engager le public dans une réflexion sur ses impacts sociaux et environnementaux.



30 min



Tout public



Sur le lieu de
l'exposition



Min. 1 bénévole

Ressources utiles :

- Le document de présentation de l'exposition pour le public
- Le livret de campagne et des éléments de fond de la campagne sur l'extractivisme pour animer et apporter des informations complémentaires

Après la visite guidée, posez une question ouverte au public pour stimuler la discussion et entamer une médiation culturelle pour sensibiliser aux enjeux de l'extractivisme dans les pays andins. Ces questions ont pour but de briser la glace et de commencer à explorer le sujet de manière générale. Elles incitent les participants et participantes à réfléchir aux premières impressions et à partager leurs idées initiales.

Exemples de questions à poser :

- ➔ « Selon vous, comment l'activité minière affecte-t-elle la vie quotidienne des populations locales ? »
- ➔ « Quels impacts des projets miniers visibles à travers ces photos vous marquent le plus ? »
- ➔ « Comment les décisions concernant l'exploitation minière devraient être prises selon vous ? Qui devrait avoir voix au chapitre ? »
- ➔ « À votre avis, la responsabilité de limiter les impacts de l'extraction minière revient-elle principalement aux gouvernements, aux entreprises ou aux consommateurs et consommatrices ? » (Pour questionner la gouvernance et l'ensemble de la chaîne de production).

Proposition n°2 – Débat de positionnement

À la fin de la visite, proposez un petit débat aux intéressé.es. Ce débat peut être ouvert tant aux personnes qui découvrent la problématique que celles qui la connaissent très bien mais attention, vous devez être confortable avec le sujet afin d'être en capacité de répondre à toutes les questions.

Objectifs pédagogiques

La débat de positionnement permet :

- ➔ De traiter le sujet de l'extractivisme minier et d'engager le public dans une réflexion sur ses impacts sociaux et environnementaux,
- ➔ De permettre au public de réfléchir et de prendre position sur des questions controversées liées à l'extractivisme.



30 min à 1h



Tout public



Sur le lieu de l'exposition



Min. 1 bénévole

Ressources utiles :

- Le document de présentation de l'exposition pour le public
- Le livret de campagne et des éléments de fond de la campagne sur l'extractivisme pour animer et apporter des informations complémentaires
- La liste des questions à poser
- Des cartes ou des affiches indiquant les positions à prendre (exemple : « D'accord », « Pas d'accord ») si volonté d'un affichage visuel

Après avoir introduit certaines photos auprès des participantes et participants, invitez-les à se placer physiquement dans la salle ou l'espace à disposition selon leur position sur une échelle imaginaire allant de « Tout à fait d'accord » (à gauche de l'animateur ou animatrice) à « Pas du tout d'accord » (à droite de l'animateur ou animatrice) en réponse à des affirmations. Il est tout à fait possible de se placer au milieu si l'on ne sait pas répondre.

Proposez des affirmations telles que :

- ➔ « L'extractivisme est nécessaire pour le développement économique. »
- ➔ « Les populations locales peuvent refuser l'implantation de projets miniers sur leurs territoires. »
- ➔ « La transition écologique respecte l'environnement. »
- ➔ « Tant qu'elles paient, les entreprises peuvent exploiter les ressources comme elles veulent. »
- ➔ « Nous ne sommes pas directement concerné.e.s par l'extractivisme »

Une fois les positions prises, chaque groupe exprime ses raisons et engage un dialogue avec les autres groupes pour défendre ses opinions et comprendre celles des autres. Il est possible de changer de côté, si l'on change d'avis ! En tant qu'animateur ou animatrice, il faut veiller au cadre de respect et de bienveillance dans les prises de parole.

Proposition n°3 – Photolangage

Les participantes et participants sont amené.es à se prononcer, en s'appuyant sur les photographies de l'exposition, sur ce qui les révolte, les émeut et leur donne envie d'agir.

Objectifs pédagogiques

Le photolangage permet :

- ➔ De traiter le sujet de l'extractivisme minier et d'engager le public dans une réflexion sur ses impacts sociaux et environnementaux,
- ➔ De favoriser l'expression des participants et participantes à partir de photographies.



30 min à
1h



Tout public



Sur le lieu de
l'exposition



Min. 1 bénévole

Ressources utiles :

- Le document de présentation de l'exposition pour le public
- Le livret de campagne et des éléments de fond de la campagne sur l'extractivisme pour animer et apporter des informations complémentaires

Après une rapide présentation de l'exposition et du photographe, invitez à prendre connaissance des photos seul.e puis demandez à chaque participant.e de choisir la photo qui l'interpelle le plus et de se placer à côté. Si plusieurs participant.es ont choisi la même photo, leur demander d'échanger entre eux ou elles sur les questions suivantes :

- ➔ Les raisons/motivations de ce choix
- ➔ Qu'illustre la photo ?
- ➔ Qu'est-ce qu'elle vous évoque comme sentiments ? Est-ce qu'elle vous émeut, vous révolte ou vous donne envie d'agir ?
- ➔ Quelles questions cela vous pose ?
- ➔ Quels liens avec l'extractivisme ?
- ➔ *Bonus : comment pourriez-vous agir ?*

Ensuite, un temps de restitution collectif est organisé : l'animateur ou animatrice donne la parole aux personnes pour qu'elles donnent leurs réponses.

Exemple de description d'une photo :



- ➔ Une femme est allongée sur le sol, l'image est belle et paisible.
- ➔ Cette femme fait la sieste mais cette sieste peut évoquer la mort avec l'assèchement de la terre due aux projets extractifs qui ont capté l'eau.
- ➔ La question de la lutte des femmes peut être abordée car il s'agit d'une cheffe de communauté donc elle a une place importante dans la lutte contre l'extractivisme.
- ➔ Le lien avec la nature est très fort : elle fait la sieste sur la terre, sa terre, ses racines.
- ➔ Cette photo exprime la beauté et la simplicité avec les nattes et les vêtements traditionnels.
- ➔ Les couleurs en noir et blanc permettent de se concentrer sur les craquelures et non sur les couleurs vives qu'on imagine bien sur la tenue traditionnelle.
- ➔ On imagine bien que ses vêtements ont été faits à la main et avec des matières naturelles : un mode de fabrication et de consommation bien éloigné de celui du Nord.
- ➔ Cette photo exprime aussi le profond désarroi mais également une forme de résilience. Elle fait la sieste mais jusqu'à quand ?

Ci-dessus un exemple de description réalisée par plusieurs personnes dans le cadre du Forum régional de Bourgogne-Franche-Comté (8 février 2025).



© Olivier Beal / CCFD-Terre Solidaire

CONTACT

Pour toute question sur la campagne : Campagnextractivisme@ccfd-terresolidaire.org

Pour toute question sur l'exposition photo ainsi que l'information du réseau sur vos initiatives, n'hésitez pas à rejoindre le groupe Laplace « Projets culturels ».

<https://ccfd-terresolidaire.org/>

